

BOUSCULEZ LES IDÉES REÇUES !

CERTAINES CROYANCES PEUVENT
ENTRAVER LES CHOIX
DE VOTRE JEUNE



Le Brabant wallon



WAVRE

ECHANGEZ SUR VOS POINTS DE VUE

Au sein des familles, certaines tensions vécues avec un jeune au sujet de son choix d'études peuvent résulter de valeurs, de représentations et de croyances différentes.

En effet, les **messages véhiculés dans la société évoluent avec les générations.**

Par exemple, à une certaine époque, les adultes devaient correspondre à des « moules sociaux » alors qu'aujourd'hui un jeune est plus libre dans ses choix. De même, les générations précédentes ont souvent envisagé leur choix de carrière pour toute une vie. De nos jours, la mobilité et l'adaptabilité sont davantage recherchés.



Comment utiliser ce carnet ?

Ce document propose **un point de vue** pour vous aider à débattre de ces représentations. Lors des échanges, prenez le temps de vous exprimer chacun à votre tour et de chercher à comprendre vos positions respectives.

▶ Je veux avoir la certitude que je fais le bon choix

Le choix professionnel ayant une incidence majeure sur notre vie, il est humain de souhaiter une certitude. Cependant, de nombreux paramètres ne sont pas maîtrisables. Par exemple, comment déterminer si un programme de cours est suffisamment concret pour soi ? Comment évaluer sa capacité à être empathique tout en prenant la distance émotionnelle nécessaire (ex. : profession de psychologue) ? Comment mesurer avec précision la charge de travail d'un programme d'études ?...

Au moment de faire son choix, votre jeune prend la meilleure décision possible en fonction des éléments dont il dispose. L'incertitude fait partie de ce choix. La vie est une aventure. Votre jeune aura la possibilité de continuer à se découvrir, à explorer différents possibles, à remettre en question ses choix.

« La seule certitude, c'est que rien n'est certain ». Que pensez-vous de cette citation de Pliny l'Ancien ? 🗣️

▶ Un conseiller d'orientation va définir mon choix d'études

Le projet professionnel de votre jeune n'est pas contenu dans ses gênes, pas plus qu'il n'est déductible de résultats de tests, d'un bilan de compétences ou d'un entretien psychologique, aussi bien mené soit-il. La recherche de l'orientation future de votre jeune ne se limite pas à sonder son passé et ce qu'il peut exprimer de lui aujourd'hui. En effet, il a la

liberté de se donner des défis et de se projeter dans un avenir qui comporte une certaine « fracture » avec son histoire.

Le psychologue accompagne votre jeune dans cette aventure. Il le soutient dans la construction de son projet et la prise d'autonomie face au choix. Par ailleurs, il est attentif aux éléments personnels et psychologiques qui peuvent entraver sa décision.

Votre jeune est-il « suffisamment » acteur de ses choix ? 

3 Choisir un domaine où il y a de l'emploi c'est mieux

Choisir en fonction d'un critère unique même s'il est essentiel est risqué. Tout d'abord, le monde du travail est en perpétuel mouvement : des métiers disparaissent et se créent. Ensuite, si votre jeune n'est pas satisfait ni motivé par son choix, il se trouve dans des conditions difficiles pour aborder les exigences rencontrées lors de ses études, sa recherche d'emploi et son travail. Enfin, il y a des différences individuelles face à la prise de risque, l'aptitude à s'adapter... Encouragez votre jeune à prendre le temps de comparer différentes pistes professionnelles.

Avez-vous vécu une expérience professionnelle « risquée » ? Connaissez-vous des personnes engagées dans une voie professionnelle « risquée » ? Quels sont les parcours ? 

4 Sans diplôme je ne suis rien

Le diplôme ne fait pas tout même si le constat est qu'il y a moins de personnes qualifiées sans emploi, y compris pour celles qui ont obtenu une qualification technique. En effet, les employeurs accordent de l'importance aux formations mais aussi aux compétences relationnelles et adaptatives appelées « softskills ». De même, ils valorisent les compétences professionnelles acquises au travail ou dans la sphère privée. Ces dernières peuvent être reconnues officiellement dès l'âge de 18 ans !

Avez-vous déjà rencontré des adultes sans diplôme ? Quels sont leurs parcours professionnels ? 

5 Si je me trompe de voie, je perds une année

Quand votre jeune remet en question son choix, il peut aussi en retirer des enseignements : la formation lui convient-elle ? La méthode de travail est-elle au point ? A-t-il trop peu étudié, pourquoi ?... Par ailleurs, en cas d'arrêt en cours d'année, il est possible de mettre à profit ce temps disponible : chercher du travail (prise de responsabilité, apprentissage, découverte du monde du travail), travailler comme bénévole (nouvelles rencontres, se découvrir à travers les activités), vivre une expérience à l'étranger (apprendre une langue, développer son autonomie), se réorienter, s'inscrire dans un programme de soutien à l'orientation...

Pouvez-vous expliquer ce que « perdre une année » signifie pour vous ? 



6 Choisir des études plutôt qu'un métier

De nombreux témoignages illustrent qu'en matière d'orientation, il n'y a pas de règle générale ou de schéma idéal. Voici quelques exemples :

- « Ce métier m'attire et me convient. Je choisis la formation en conséquence ». Encouragez votre jeune à envisager d'autres projets professionnels.
- « *Je veux vivre de ma passion !* ». Aider votre jeune à réfléchir aux implications : le contexte changeant, des éléments nouveaux apparaissent. Quels sont-ils ? Qu'en pense-t-il ?
- « *J'ai trouvé un projet professionnel qui fait sens pour la société de demain. Je choisis la formation en conséquence* ». Encouragez votre jeune à prendre le temps de se situer par rapport aux débouchés.
- « Je choisis mes études plutôt qu'un métier. J'accorde plus d'importance aux compétences et aux intérêts plutôt qu'à une profession en particulier dont je ne connais pas l'évolution future ». Encouragez votre jeune à prendre le temps de se situer par rapport aux débouchés.

Et vous, comment avez-vous effectué votre choix d'études ? 

7 Intégrer le monde du travail directement après les études : un parcours idéal ?

Depuis quelque temps, le parcours de vie des jeunes ne suit plus toujours une trajectoire linéaire : transition de l'enseignement secondaire à une formation et ensuite à un emploi. Un jeune organise sa vie en laissant la place à une alternance d'activités de natures diverses mêlant études, « petits boulots », voyages, engagements associatifs, activités artisanales ou artistiques, temps d'arrêt pour « convenance personnelle », etc. Le pédagogue Philippe Meirieu tient à ce propos le point de vue suivant : « Les parents peuvent voir dans ce parcours haché, une forme de tâtonnement préoccupant d'« adolescents » instables qui peinent à trouver leur voie. C'est, parfois le cas, sans aucun doute... Mais on peut se demander aussi si nous n'assistons pas à un phénomène de société plus profond qui ferait de la jeunesse – entre 15 et 30 ans – un temps d'exploration. Et peut-être pourrait-on s'interroger sur la meilleure manière d'accompagner ce parcours en affirmant clairement le droit à l'exploration personnelle et professionnelle des jeunes ? »

Que pensez-vous de la situation de votre jeune ? Est-elle source de découvertes et d'apprentissages ? 

PLUS D'INFOS

SIEP de Wavre

Place Bosch, 17 (2^e étage)

Tél. 010/47 10 80

www.siep.be



Toute reproduction est strictement interdite.

Réalisation : Fabienne Effinier - Graphisme et mise en page : Justine Gosselin